

Les slogans avant et après la Révolution tunisienne.

Noms et prénoms : Myriam Bousselmi ep Jbalia

Université : Faculté des Sciences Humaines et sociales de Tunis.

“Surtout, soyez toujours capables de ressentir au plus profond de votre cœur n’importe quelle injustice commise contre n’importe qui, où que ce soit le monde. C’est la plus belle qualité d’un révolutionnaire”.

Ernesto Che Guevara

Sous le gouvernement de Ben Ali, l’opinion publique n’existait pas comme dans les sociétés démocratiques ; car les libertés d’expressions, les publications, la presse, le téléphone et internet étaient contrôlés et censurés.

Les espaces publics étaient également perçus non comme richesse que possède le peuple, mais comme des biens appartenant à l’État et plus précisément au président et à son parti politique. Ainsi, les slogans sous le régime de Ben Ali n’étaient que des slogans imposés, subjectifs et manquent de sincérité et de spontanéité contrairement aux slogans de la Révolution, qui sont très expressifs, qui expriment la colère d’un peuple et ne tolèrent ni réponses ni excuses. En effet, comme nous venons de le dire les slogans sous le régime dictatorial se caractérisent par une grande subjectivité puisque le vrai slogan se présente sous la forme du « on » or si nous citons l’exemple de ce slogan prononcé à l’époque de Ben Ali « Ben Ali sanah taghyir » qui veut dire « Ben Ali est capable de tout changer » la forme du « on » est totalement absente. Par ailleurs, si nous prenons le cas d’un slogan prononcé après la révolution par l’un des candidats présidentiels « Ensemble...on protège la Tunisieon bâtit l’avenir »¹. Le « on » domine cette expression car « le vrai slogan s’énonce sous la forme

¹ <http://www.tunisienumerique.com/tunisie-promenade-cocasse-a-travers-les-slogans-des-candidats-aux-presidentielles/239412>

du on dit, très usuelle dans la conversation courante, où le on , par le fait même qu'il reste anonyme, semble une garantie d'objectivité ²». Pour finir, nous pouvons dire qu'il est difficile d'avoir une objectivité totale. Il y a toujours le côté personnel qui domine mais le degré de subjectivité diffère.

Nous essayerons de faire une comparaison entre la langue de bois imposée par Ben Ali et le langage révolutionnaire, voire post-révolutionnaire, en nous focalisant sur l'analyse des slogans.

I) La puissance des slogans et des signes existant lors de la période du président déchu :

Avant d'entamer notre étude sur les slogans, nous essayerons de définir ce mot selon *Le Petit Robert* : « *Formule concise et frappante utilisée par la publicité et la propagande politique* ». Ainsi, comme le dit *le Petit Robert* les slogans se caractérisent par leur concision, mais en même temps les mots retentissent haut, fort et envahissent le monde. D'ailleurs, il y a des slogans comme par exemple celui de Che Guevara « Hasta la victoria siempre » « Toujours jusqu'à la victoire » ou le slogan de mai 68 « L'imagination au pouvoir » qui deviennent immortels et inoubliables par leur succès. De ce fait, nous pouvons remarquer que les slogans révolutionnaires étaient les plus connus et en réalité si nous essayons de trouver le sens étymologique du mot nous verrons que c'est un mot issu du gaélique écossais qui veut dire « cri de guerre ».

Nous tenterons dans notre travail de décrire les slogans et les signes existant lors de la période du président déchu Ben Ali tout en montrant en même temps la puissance des slogans révolutionnaires.

Nous présenterons ainsi dans notre étude l'une des affiches les plus connues à l'époque de Ben Ali. Nous essayerons d'analyser ce poster en nous basant sur les points essentiels.

Les posters géants de Ben Ali, on les trouvait installés partout et sur toutes les grandes places. En effet, la globalité de ses affiches présentaient son portrait en gros plan, sur un fond épuré. Il y a très peu de mots et très peu de décor, mais elles attiraient l'attention par un jeu visuel. Par exemple, si nous prenons le cas de ce poster. Il se caractérise par un gigantisme qui contribue à instaurer le culte de la personnalité du président. D'ailleurs, la posture et le regard du président sont mis en premier plan et de face pour retenir notre regard. Le sourire n'est ni

² Revoul.O, *Le slogan*, Puf/ Edition complexe, 1975 Paris .P.201.

trop, ni pas assez, il nous communique une impression de confiance et de sérénité. De même, l'emplacement de la main droite sur le cœur nous transmet un sentiment de calme et de sérénité. La couleur de la cravate, rouge, est un rappel du drapeau tunisien qui est en deuxième plan. Ainsi, Ben Ali veut montrer implicitement son dévouement à son pays et à son peuple.

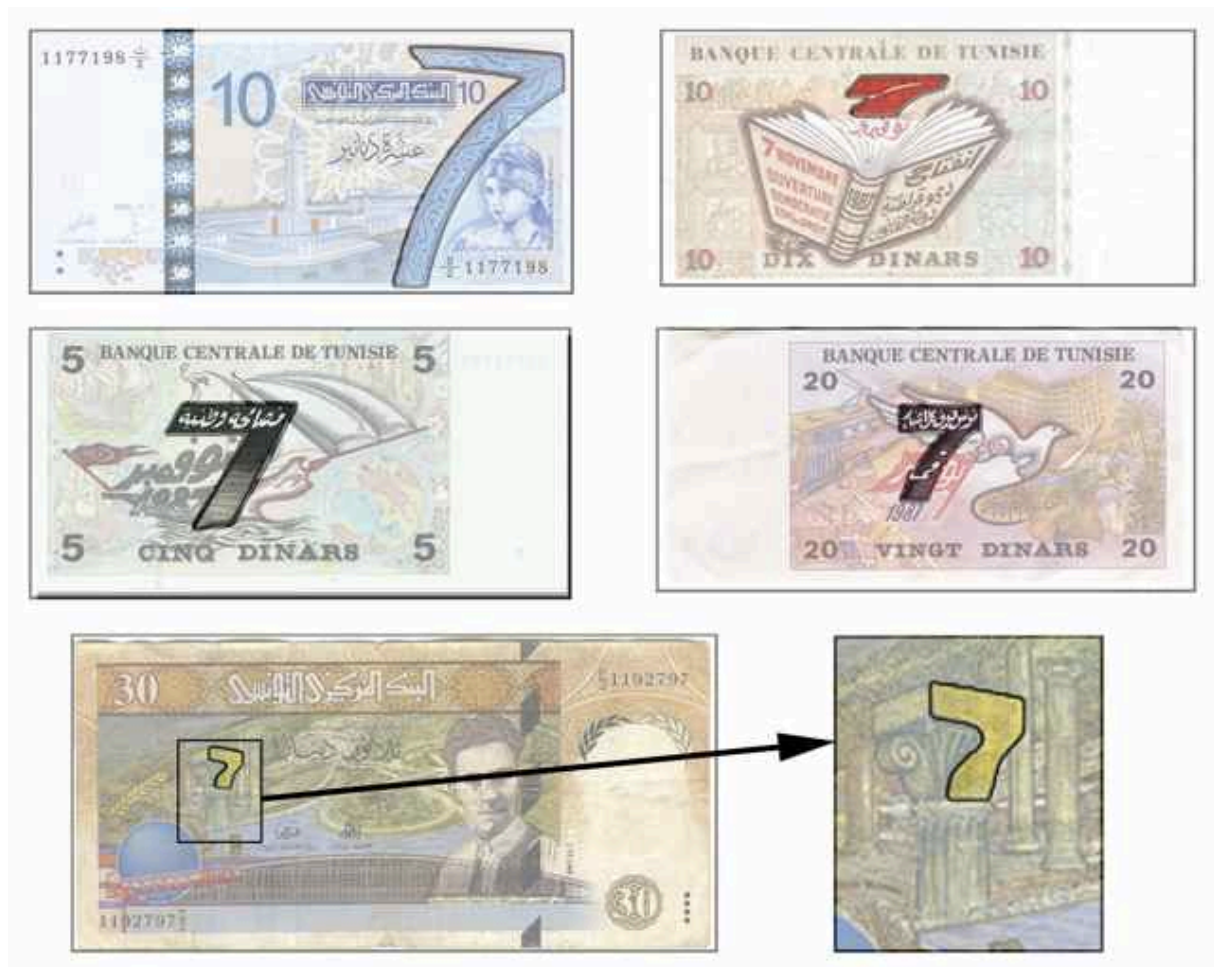




Après s'être servi d'associations d'idées ayant le rôle de convaincre le peuple, Ben Ali a eu recours, dans cette affiche, à un type de slogan que Reboul appelle « le slogan-chantage ». Ce slogan écrit en arabe, « Ben Ali khiyarouna lawhad », veut dire que « Ben Ali est notre seul et unique choix ». Il agit implicitement sur le public par sa force de persuasion et amène le peuple à penser que Ben Ali est son seul choix : c'est d'ailleurs l'idée qu'ont eue beaucoup de Tunisiens avant la Révolution.

Nous citons également, parmi les slogans imposés à l'époque de Ben Ali, la redondance du chiffre 7. En vingt-trois ans de régime, le 7 apparaît partout, y compris dans les slogans électoraux. Prenons le cas de cette phrase : « Ben Ali sani' taghiyir » « Ben Ali est l'auteur du changement ». Ce slogan est un rappel implicite de la journée du 7 novembre 1987, où Ben Ali a écarté du pouvoir le président Habib Bourguiba. Ainsi, Le 7 s'est installé partout : « Place du 7 novembre, Rue du 7, Avenue du 7, Boulevard du 7, Aéroport du 7, Université du 7,

Épicerie du 7, Pharmacie du 7, Stade du 7, Café du 7...».



Le chiffre 7 sur les billets de banque tunisiens.

Ben Ali a voulu, à travers ces slogans et ces symboles disséminés dans tout le pays, convaincre le peuple de sa sincérité. Cependant, le pouvoir persuasif des slogans et la puissance de leurs significations implicites n'ont pas réussi à persuader la majorité des Tunisiens, qui se sont rendu compte que les promesses du 7 novembre n'ont jamais été tenues. Ainsi, lors de la période prérévolutionnaire et en particulier le 17 décembre 2011, on a vu le début d'une révolte contre un régime dictatorial. Dès la chute de Ben Ali, le 14 janvier, la révolution a gagné et le type des slogans a totalement changé. On a devant nous ce que Rebolu appelle « les slogans-manifeste » et ce type de slogans a été utilisé dans les manifestations contre Ben Ali. Contrairement aux slogans de l'ancien régime, les slogans révolutionnaires expriment la révolte et la rébellion du peuple contre tout un système dictatorial. Ils traduisent l'état d'âme de tout un peuple opprimé pendant vingt-trois ans. Ces

slogans ont donc joué un double rôle : transmettre un message décrivant la colère d'un peuple et, aussi, interrompre le dialogue entre le président déchu et les Tunisiens. Généralement un slogan refuse tout questionnement. Son rôle consiste à clore le débat puisqu'il s'impose souvent par son évidence. Ainsi, prenons l'exemple de cette expression où le peuple tunisien crie « Pain, Liberté, dignité nationale ». Que peut répondre un dictateur face à un peuple qui réclame des nécessités pour survivre, un peuple qui a faim et vit dans la misère ? C'est pour cela nous pouvons dire que ce genre de slogan suspend le dialogue et l'échange car comme a dit Reboul: « Un bon slogan est celui dont ses destinataires ont le sentiment qu'il va de soi »³. Nous verrons dans cette deuxième partie quelques exemples de slogans utilisés à l'époque révolutionnaire qui étoffent cette idée.

II) La capacité de diffusion des slogans révolutionnaires :

Les mots utilisés dans les slogans des révolutions arabes se caractérisent par leur nouveauté et aussi par leur capacité de diffusion. Un seul mot retentit dans les pays arabes et touche le monde entier: le mot « horrya » « liberté » apparaît en arabe en grandes caractères sur la couverture du journal *Libération*.



Couverture de Libération

³ Revoul.O, Le slogan, Puf/ Edition complexe, 1975 Paris .P.117 .

Les slogans de la révolution contiennent soit des dénonciations, soit des ordres. Des ordres à Ben Ali et à sa famille de quitter le pays :

-*Ben Ali dehors ! Ben Ali out !*

-*Mafia out !*

- *Liberté, freedom, hurrya (liberté).*

Ces slogans, prononcés par les Tunisiens en différentes langues, nous amènent à parler de la diversité linguistique et du multilinguisme.

Les slogans ont été également présentés par Austin comme des actes de langage mais ce qui est important dans ces expressions selon Austin c'est « que ce type de slogan n'est ni simple ni seulement un énoncé, il représente une action »⁴. Par exemple, le slogan prononcé le 14 janvier, « ettachghil iste79a9 ya isabet sore9 », qui sonne en français : « le travail est un droit, bande de voleurs ». Cet énoncé est une dénonciation de l'Etat, désigné comme interlocuteur par l'interjection arabe « ya », exprimant le vocatif. C'est comme si le peuple parlait au nom de Bouazizi puisque ce dernier s'est immolé au feu, après avoir longuement lutté contre le chômage et vécu dans des conditions misérables. Ainsi, on peut paraphraser ce slogan comme suit : « vous l'avez privé de son droit au travail, alors que vous êtes une bande de voleurs ». Ce « vous » se réfère implicitement à l'Etat et, plus précisément, à la belle famille de l'ex président Ben Ali, le clan Trabelsi. Les manifestants veulent donc influencer leurs interlocuteurs qui se distinguent comme évolutionniste contre le Régime.

Plusieurs types de slogans originaux sont apparus lors de cette période révolutionnaire. Nous citons en ce sens le slogan suivant : « Obama yes we can, Tunisia yes we do ». On est ici face à un énoncé qui caricature un autre slogan, utilisé par Obama lors de la campagne pour les élections présidentielles aux Etats-Unis, en 2008. La Révolution tunisienne se caractérise en effet par l'originalité et la spontanéité de ses slogans et par cette création inattendue au niveau des formes et des idées. D'ailleurs, c'est ce qui a fait que ces mots retentissent partout et touchent le monde entier. Nous parlerons alors dans cette dernière partie de la capacité de diffusion du slogan.

Dans le slogan « al-sha'b yurîd isqât al-nizâm », « le peuple veut renverser le régime », cette affirmation prend la forme d'un engagement solennel, puisque le peuple impose sa volonté de « renverser le régime ». Il prend en mains son destin et se libère de la soumission d'un

⁴ John Langshaw Austin, *Quand dire, c'est faire*, Seuil.P.273.

dictateur. Ce slogan a eu un écho immédiat dans plusieurs pays arabes (Égypte, Lybie, Yémen). Il a même été répété par les militants occidentaux, dans leur lutte contre le pouvoir financier. Il y a eu plusieurs articles à ce sujet, comme le suivant paru dans le *Times* « De la Tunisie à « Occupons Wall Street » : Qui est Stuart Appelbaum de l’AFL-CIO? »⁵. Voici un autre élément imprévu dans cette Révolution.

III) L’inattendu dans la Révolution Tunisienne :

Les Tunisiens, lors de la période prérévolutionnaire, n’avaient aucune émotion en écoutant l’hymne national, ni un sentiment pour le drapeau tunisien. Ce qui est frappant et inattendu, lors de l’époque révolutionnaire, c’est l’usage des symboles du drapeau tunisien et de l’hymne national. La Révolution semble être vécue comme une seconde indépendance et l’on entend dire : « C’est maintenant la vraie indépendance ». D’ailleurs, on a vu le 14 janvier le peuple tunisien portant le drapeau comme un cache-col et chantant l’hymne national comme si c’était la première fois.

Drapeau de la nation porté par les manifestants, la kasbah, 25 février 2011. ⁶



Cependant, nous avons remarqué aussi, lors de la Révolution tunisienne, l’apparition de slogans qui expriment des pensées négatives inattendues. Par exemple, le drapeau tunisien qui symbolise le sang des martyrs par le fond rouge, la paix par la couleur blanche et l’étoile les cinq piliers de l’islam, les salafistes ont voulu le changer par un autre drapeau noir qui ne symbolise rien du tout alors qu’en réalité le drapeau est un slogan optique qui a pour but

⁵ <http://www.wsws.org/francais/News/2011/oct2011/stua-o12.shtml>

⁶ Source : Hamideddine Bouali, La Nation au-dessus de tout, la Kasbah, 25 février 2011

d'attirer l'attention des gens. Le mouvement salafiste a même voulu changer l'hymne national qui est un slogan musical sous prétexte que les paroles de l'hymne est contre tout ce qui a été dit au Coran.

Le drapeau noir des salafistes



Les slogans de la Révolution tunisienne, qui ont eu un très grand impact dans le monde et créé un bouleversement social et un changement politique, sont aussi des créations inattendues sur le plan linguistique. Prenons le cas du verbe « trabelsier », qui est un néologisme dans la langue française. Il fait référence d'une manière générale à la belle famille de l'ex-président tunisien Ben Ali. *Trabelsier*, verbe transitif du premier groupe, a pour sens : action de voler de grandes sommes d'argent, voler l'argent du peuple. Ce verbe est devenu donc un symbole de l'escroquerie, ce qui a donné lieu à un slogan de portée générale : « Si un pays se fait *trabelsier*, le peuple doit se *tunisier* ».

Conclusion

Après vingt-trois ans de silence, le peuple se révolte contre le régime dictatorial de Ben Ali. Un régime qui a beaucoup utilisé le langage comme moyen pour tromper le peuple « Le slogan rassure en laissant croire qu'il n'y a pas de problème, que toutes les questions même les plus complexes, même les plus angoissantes, comportent une réponse évidente et simple⁷ ». Cependant, comme nous venons de le voir dans notre travail, les slogans de la

⁷ Revoul.O, Le slogan, Puf/ Edition complexe, 1975 Paris.P.202.

révolution sont totalement différents. Cette révolte a réuni toutes les classes sociales autour de slogans simples et pragmatiques. La révolution tunisienne est donc à lire comme une libération du langage, qui a brisé le mur de la peur et de l'autocensure lorsque des manifestants, par milliers, ont collectivement crié leur haine du régime.

Bibliographie

- Henri Reboul , Essai d'analyse politique sur la Révolution française et la Charte de 1830. Paris .176 3-1839.
- <http://fr.wiktionary.org/wiki/trabelsier>.
- Hamideddine Bouali, La Nation au-dessus de tout, la Kasbah, 25 février2011.
- Reboul Olivier, *Langage et idéologie. Revue française de sociologie*, 1981, vol. 22, n° 4, pp. 652-654.
- Revoul.O, Le slogan, Puf/ Edition complexe, 1975 Paris.
- <http://www.archiverevolution.com/>
- <http://elections.lefigaro.fr/presidentielle-2012/2012/02/23/01039-20120223ARTFIG00738-les-slogans-des-candidats-passes-au-crible.php>.
- <http://www.wsws.org/francais/News/2011/oct2011/stua-o12.shtml>
- <http://www.tunisienumerique.com/tunisie-promenade-cocasse-a-travers-les-slogans-des-candidats-aux-presidentielles/239412>